

**Réponse de Madame la Présidente,
Françoise Mathieu,
au discours de réception de
Monsieur Laurent Stricker**

Cher Confrère,

Toutes mes félicitations pour ce discours de réception, qui nous a tous impressionnés. En nous présentant votre haute conception de la science au XXI^e siècle, vous avez évoqué avec émotion non seulement les maîtres qui vous ont formé mais, en vous fondant sur votre grande expérience, vous nous avez esquissé les qualités requises pour être, à notre époque, un scientifique de haut niveau. En vous écoutant, je crois pouvoir discerner les trois qualités principales que vous avez soulignées : tout d'abord, la curiosité, savoir s'étonner, ensuite le courage, la persévérance, enfin l'esprit critique, lié à la tolérance. Ces trois qualités majeures que vous avez décrites, j'ai été frappée de les retrouver clairement dans votre parcours personnel.

Tout d'abord, la curiosité. Le jeune lycéen qui s'émerveillait devant la devanture de la librairie Berger-Levrault a su, après l'École Normale d'instituteurs, passer, comme dit Aristote, *« d'un étonnement à l'autre »* et devenir ingénieur en génie atomique, discipline très en pointe à l'époque, puis diplômé de l'Institut des sciences de l'ingénieur de Nancy et de l'Institut National des sciences et techniques nucléaires. Cet amour de la science a été encouragé par de merveilleux maîtres que vous avez rencontrés : Monique, cette jeune femme qui vous a initié aux lois de la radioactivité, notre éminent confrère, le professeur Mainard, qui a fait découvrir le CEA de Grenoble et le célèbre CERN à ses étudiants. Cet esprit d'innovation du scientifique que vous avez évoqué dans l'étude de l'infiniment petit à propos du monde des particules (fermions, baryons, mésons...), vous l'avez vous-mêmes transmis à vos jeunes étudiants lorsque, au Centre d'études nucléaire de Grenoble, vous avez enseigné la neutronique et, surtout, lorsque vous avez créé un master 2 « Énergie Nucléaire ». Ce master 2 a été dispensé par plusieurs écoles d'ingénieurs (Polytechnique, Centrale, Supélec...) et universités comme Paris-Sud XI.

La deuxième qualité propre à un scientifique est la persévérance, le courage. Vous nous avez montré l'opiniâtreté de Marie Curie qui, bravant l'opinion publique de l'époque, pour qui la science était le domaine des hommes, a été la première femme à obtenir un Prix Nobel de physique en 1903 puis en chimie en 1911. Opiniâtreté encore de ces chercheurs qui ont réussi à obtenir, grâce à de complexes calculs, des images de Mars et des astéroïdes et de révéler la forme du noyau de la comète. Tout ceci a été préparé pendant vingt ans et le voyage interplanétaire a duré dix ans. Même persévérance dans le domaine de l'infiniment petit au grand collisionneur du CERN.

Vous avez eu, vous aussi, la même opiniâtreté en travaillant dans le domaine nucléaire souvent si critiqué. De 1992 à 1994, vous avez présidé la Société française de radioprotection. Mais surtout, vous avez créée et présidé le comité industriel de l'ANDRA, Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs. Vous avez ensuite occupé plusieurs postes liés à la production nucléaire, responsable de l'exploitation et de la maintenance à la centrale nucléaire du Bugey, puis directeur de la centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux, directeur technique du parc nucléaire et chargé des affaires internationales. Vous avez aussi dirigé la production hydraulique et thermique et avez été responsable du réseau de transport d'électricité. Vous avez ensuite été directeur de la production nucléaire de 1999 à 2005 et dirigé vingt-mille personnes en charge de l'exploitation du parc nucléaire comprenant cinquante-huit réacteurs. J'imagine quel courage et quelle persévérance vous avez dû déployer pour mener à bien ces hautes responsabilités.

Ceci m'amène à notre dernier point : la science développe l'esprit critique. Vous citez Georges Charpak : « elle lutte contre l'obscurantisme, les opinions sans fondements scientifiques ». Vous nous avez mis en garde contre les fausses nouvelles, les faits alternatifs qui sont un danger pour notre société. La science développe également la tolérance. Savoir développer la création de ponts entre les disciplines avec compréhension et ouverture, n'est-ce pas ce que vous avez réalisé magnifiquement tout au long de votre carrière ? Vous avez été conseiller du PDG d'EDF pour les questions nucléaires et créé, sous l'égide de l'Institut de France, « la Fondation européenne pour les énergies de demain » et, surtout, vous avez été le *chairman* de WANO (*World Association of Nuclear Operators*) de 2009 à 2013. Consultant de grands groupes comme AREVA et ANDRA, vous êtes aujourd'hui membre du conseil scientifique d'EDF et administrateur.

Vous êtes également l'auteur de nombreuses publications et ouvrages. Citons *Memento de la sûreté nucléaire en exploitation* en 2004, traduit en chinois, russe et anglais, *Le management du parc nucléaire d'EDF*, publié chez l'Harmattan en 2007, *Quel nucléaire après Fukushima*, en 2012. Vos travaux et

ces postes prestigieux ne révèlent-ils pas ces qualités exceptionnelles que vous avez évoquées dans votre allocution à propos des scientifiques du XXI^e siècle? Ces qualités exceptionnelles ne nous surprennent pas quand on connaît votre contexte familial: la brillante réussite de votre sœur angliciste, musicienne accomplie, de votre jeune frère, agrégé d'anglais, que j'ai eu le plaisir de connaître comme étudiant, et la carrière médico-chirurgicale de votre frère aîné, éminent chirurgien spécialiste au CHU, fondateur d'une discipline nouvelle.

Que dire de l'esprit académique que vous évoquez dans votre conclusion, de cette mission consultative qui est celle des académies? Entré dans notre compagnie en mars 2013 en tant qu'associé-correspondant, vous avez été choisi comme titulaire en 2017, et le haut niveau scientifique de vos communications a été hautement apprécié par nos confrères. Citons par exemple: « Le Nucléaire, un problème ou une solution? », en mars 2014, ou: « Quel avenir pour l'énergie nucléaire », conférence que vous avez prononcée dans ce grand salon de l'Hôtel de Ville, en 2015.

C'est donc avec mes chaleureuses félicitations que je vous accueille au sein de notre Académie de Stanislas, que vous honorerez hautement, j'en suis sûre.

